

## Quelques textes de Chiara Lubich (Édit. Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de décembre 2009

***“Que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu’en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux” (Mt 5,16)***

### POINTS A SOULIGNER

- Si la lumière resplendit dans les bonnes actions des chrétiens, ceux-ci ne sont pas les seuls à en accomplir.

- L'Évangile ne pense pas seulement aux actions isolées des chrétiens, mais à une adhésion totale à la volonté de Dieu, reflétant un esprit nouveau : celui du Christ agissant en nous.

- Ainsi la vie entière du chrétien laissera transparaître celle du Christ en lui et le chrétien deviendra signe de la présence de Dieu parmi les hommes.

### Extraits de “Pensée et spiritualité :

**- Lettre de Chiara Lubich des années 1940, p. 31 :**

“Tu sais, je passe par le monde. J’y ai vu beaucoup de belles et bonnes choses, les seules qui m’aient jamais attirée. Un jour, j’ai vu une lumière. Elle m’est apparue plus belle encore et je l’ai suivie. Je me suis aperçue que c’était la *Vérité*”.

**- Une spiritualité de communion, p. 69 :**

(...) La prière collective enseignée par Jésus est caractéristique des Focolari : “Si deux d’entre vous se mettent d’accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux” (Mt 18,19).

Pour ceux qui empruntent la voie de l’unité, la présence de Jésus au milieu d’eux est essentielle. Si on ne veut pas connaître un échec personnel, il faut que sa présence soit toujours vivante.

Et cette présence caractérise le charisme de l’unité.

De même que la lumière électrique ne peut s’allumer que lorsque les deux pôles sont en contact, de même deux personnes ne peuvent faire l’expérience de la lumière spécifique de ce charisme tant qu’elles ne s’unissent pas en Christ à travers la charité.

Dans cette voie de l’unité, tout - travail, études, prière et recherche de la sainteté, rayonnement de la vie chrétienne - n’a un sens et une valeur qu’avec la présence de Jésus au milieu des frères, qui est le principe par excellence de cette vie.

Dans cette spiritualité, on parvient à la sainteté si on marche vers Dieu en unité. (...)

S’adressant à près de 70 évêques amis du Mouvement, Jean-Paul II leur a dit : “Le Seigneur Jésus (...) n’a pas appelé les disciples à le suivre d’une manière individuelle, mais d’une manière indissociablement personnelle et communautaire. Et si cela est vrai pour tous les baptisés, cela vaut de façon particulière (...) pour les apôtres et leurs successeurs, les évêques.”

Ainsi cette spiritualité, comme tous les charismes, est faite pour tout le peuple de Dieu, dont la vocation est d’être toujours davantage plus *un* et plus saint.

**- Voir avec des yeux neufs, p. 107-108 :**

Un matin à son réveil, M. Durand est très surpris : ou bien le monde autour de lui a changé d’aspect, ou bien ses yeux ne voient plus de la même manière.

Une présence amicale remplit l’air. Il a du mal à reconnaître les visages familiers de ses amis, de ses compagnons de travail... Même le sourire de sa femme et de ses enfants a changé.

M. Durand a la sensation d’être aimé d’un amour vrai, sincère, personnel, lui qui a si souvent souffert de sa solitude, et de son inutilité, perdu dans l’anonymat de la société. Cet amour le guide maintenant avec fermeté et douceur.

Lui qui était rebelle, paresseux, inquiet, toujours fatigué, se découvre une vigueur nouvelle pour réaliser efficacement et rapidement des tâches parfois difficiles et ardues.

Devant ses yeux, une perspective plus large s’ouvre sur la vie, sur l’histoire (...). La lumière qui envahit son esprit et l’élan qu’apporte l’amour à sa volonté le poussent à communiquer aux autres ce qu’il vit, ce qu’il éprouve et à partager avec eux la joie qui déborde de son cœur.

Sa fin de journée prend pour lui les couleurs d’une aube nouvelle. Il sait maintenant que les lendemains seront comme les séquences nouvelles d’un film passionnant dont quelqu’un d’autre connaît le scénario et où il lui appartient de jouer le mieux possible son propre rôle.

Tout heureux, il se promet d’écouter cette voix qui parle en lui, de poursuivre cette divine aventure où il est désormais engagé; son cœur était de pierre. Il veut le garder de chair maintenant, pour aimer celui qui l’aime et accomplir tout ce qui lui plaît.

N’est-ce pas là l’expérience du chrétien qui a un jour compris que Dieu est amour, qu’il est lui-même objet de cet amour et qu’il ne peut donc que s’abandonner à lui avec confiance ?

C'est le moment où sa vie change de cap, quand, déçu dans ses efforts pour se forger seul un destin qui ne le satisfait jamais, il décide de se conformer au dessein de Dieu. Il se souvient qu'il possède une grande richesse, la liberté, et décide de la confier librement à celui qui lui en a fait don.

Le voici donc décidé à faire désormais non sa propre volonté, mais celle de Dieu. Décision pleine de sagesse qu'ont prise les chrétiens authentiques. Thérèse de Lisieux disait : "Je ne crains qu'une chose, c'est de garder ma volonté."

(...) Les diverses idéologies qui animent la société actuelle offrent toutes leur propre vision du monde, qu'elles présentent de façon séduisante pour attirer les individus et les masses. Toutes ont en commun l'espérance d'un monde meilleur.

Si nous ne voulons pas que les hommes se fourvoient dans des interprétations erronées de l'humanité et de son destin, il faut que les chrétiens proposent partout le message évangélique, de la manière la plus authentique possible.

#### - Extrait de "Comme un diamant" :

##### - **Dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer, p. 12 :**

Dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer. Il en est ainsi dans ce monde. L'amour surnaturel, qui n'exclut pas l'amour naturel, est simple et complexe; Il exige ton concours et attend celui de l'autre.

Si tu te mets à vivre en aimant, tu t'apercevras que, sur cette terre, tu as intérêt à faire ta part. Tu ne sais pas si l'autre te répondra. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire que sa réponse vienne.

Il t'arrivera d'être déçu, mais tu ne perdras jamais courage si tu es convaincu que, dans l'amour, ce qui compte c'est d'aimer. D'aimer Jésus dans ton frère. Et Jésus te répondra toujours, souvent par des chemins inattendus.

C'est lui qui trempera ton âme comme un acier pour te rendre capable de résister aux assauts du monde. C'est lui aussi qui te fera fondre de tendresse pour ceux que tu côtoies, à la condition que tu n'oublies pas que, dans l'amour, ce qui compte c'est d'aimer.

##### - **Nourrir l'amour, p. 28 :**

Tu es toujours seul dans le tabernacle. Et nous dans la rue, à la maison, au travail.

Tu es parmi nous, mais tu sembles séparé de nous, séparé par notre peu d'amour qui ne te comprend pas.

Pourtant, si ce que tu as commandé était vécu par tes frères, Ils n'auraient pas l'impression de te quitter lorsqu'ils sortent de l'église.

La rue et le tabernacle déboucheraient sur une seule et même réalité : le royaume de Dieu parmi les hommes !

Nourris-nous, Seigneur, chaque matin, de ton corps, mais rends-nous dociles afin que vienne vite l'heure où tu pourras nourrir tous les instants de notre vie de ta présence au milieu de nous.

#### Extrait de "Aimer" :

##### - **La confiance, p. 25 :**

La confiance ! "Malheur à l'homme qui se confie en l'homme"; alors heureux celui qui met sa confiance en Dieu.

Il faut augmenter en nous la confiance. Cela signifie faire taire les dialogues inutiles avec soi-même, et ouvrir un dialogue toujours plus profond et intime avec Dieu, à qui nous confions tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons.

Nous avons besoin, jour après jour, de faire grandir en nous la confiance. Qu'y a-t-il, en effet, de plus sage que de se fier à Dieu ?

La liberté dont Dieu nous a fait don nous met devant une alternative : croire ou ne pas croire à l'amour qu'est Dieu. Choix absurde pour qui a la foi. Si Dieu existe et s'il est amour, la confiance totale en lui en est la conséquence logique.

##### - **Aimer de notre mieux, p. 26 :**

Si nous mettions tous nos efforts à aimer de notre mieux Dieu et notre frère, ce frère qui passe près de nous ou que notre activité concerne, nous n'aurions rien d'autre à faire.

Oui, car aimer Dieu de notre mieux, cela signifie nous conformer de notre mieux à ce qu'il commande, vivre de notre mieux cette charité que l'Esprit-Saint a répandue dans nos cœurs et qui nous rend un peu semblables à lui. (...)

Aimer de notre mieux signifie avoir une charité parfaite à l'égard de nos frères. Cela développe en nous toutes les autres vertus. Cela nous donne une vraie et très haute pauvreté, une vraie et transparente pureté, une vraie et totale humilité, une persévérance naturelle et sans bornes, une patience effective et sans lourdeur. (...)

Aimer de notre mieux, non seulement qui nous approche, mais tous : c'est mettre notre sensibilité et notre intelligence à la disposition de l'Esprit-Saint

afin qu'à travers nous il console et reconforte beaucoup d'hommes et s'en fasse des amis.